

Quelques propos pour éclairer Caux, son histoire et son action



Antoine Jaulmes, président de la Fondation CAUX-Initiatives et Changement 2012-2018

Avant-Propos

J'ai réuni dans un seul document les quelques discours que mes fonctions de président de la Fondation m'ont amené à prononcer, notamment lors des journées d'ouverture officielle des conférences – ou des forums – de Caux. C'était le moment approprié pour faire passer quelques messages à des visiteurs d'un jour certes intéressés par Initiatives et Changement mais pas prêts à y consacrer de longues heures de lecture ou d'étude. Il y a donc dans ces courts textes de 1500 à 2000 mots, typiquement prononcés en 10 à 12 minutes, une mine d'informations sur le travail passé et présent d'Initiatives et Changement à Caux. J'y ai ajouté un discours de 2019 traitant d'un sujet trop peu présent dans les autres textes : celui de la de préservation des sols et de lutte contre la désertification.

Dans ces brèves allocutions qui font partie de la tradition d'hospitalité et de courtoisie de Caux – car il s'agit de tendre la main, voire d'ouvrir les bras, à ceux qui arrivent, de près et de loin, pour participer en personne à des rencontres organisées à Caux – on n'échappe pas complètement à un ton légèrement protocolaire et à des propos de circonstance : Excellences, Mesdames et Messieurs les représentants des autorités, etc. Le lecteur aura j'espère l'indulgence de s'en abstraire, afin de profiter du fond de ces textes qui sont restitués ici tels qu'ils ont été lus.

Puisse l'avenir de Caux se révéler aussi fécond, sous des modalités sans cesse nouvelles et adaptées aux exigences de l'époque actuelle.

Antoine Jaulmes

Verrières-le-Buisson, 22 février 2022

Table des matières

Avant-Propos	2
Journée officielle, 8 juillet 2012 : hommage aux bâtisseurs et inspireurs de Caux, engagements actuels	4
Journée officielle, 30 juin 2013 : Congo (RDC), réconciliation autour des Grands Lacs africains, l'efficacité de Caux, bâtie comme une pyramide sur des vies transformées.....	7
Journée officielle, 6 juillet 2014 : Prix Ousseimi, Liban, Europe, valeurs, atouts et handicaps de Caux. 12	
Allocution du 3 août 2014 : commémoration du début du premier conflit mondial	16
Journée officielle, 28 juin 2015 : Caux et le monde économique	17
Journée officielle, 2 juillet 2016 : centenaire de la bataille de Verdun, réconciliation franco-allemande, migrations et justice internationales	21
Journée officielle, 30 juin 2017 : les laissés pour compte et les révoltes, l'approche de Caux	25
Journée officielle, 28 juin 2018 : Caux, signe d'espoir pour le monde, 5 grands principes à l'œuvre dans le travail d'Initiatives et Changement, nouvelles technologies	28
Introduction au forum Dialogue de Caux sur la terre et la sécurité, 27 juin 2019.....	32

Journée officielle, 8 juillet 2012 : hommage aux bâtisseurs et inspirateurs de Caux, engagements actuels

MM. les ambassadeurs, Mesdames et Messieurs représentant les autorités, Mesdames et Messieurs et chers amis, que vous soyez venus participer au 5^{ème} Forum de Caux sur la Sécurité Humaine ou que vous soyez montés pour la journée officielle, au nom de la Fondation Caux-Initiatives et Changement, soyez les bienvenus dans cette maison sur la montagne, le centre de rencontres internationales d'Initiatives et Changement.

Depuis 66 ans cette maison rassemble des personnalités venues des 4 coins de l'Europe et des 5 continents. Nombreux sont ceux qui sont montés ici le cœur lourd, opprésés par les responsabilités, par l'adversité ou le ressentiment, et qui étaient à la recherche d'une nouvelle approche, d'un nouveau souffle pour avancer dans la résolution d'un conflit ou d'une situation de tension, ou parfois aussi d'une impasse personnelle, en un mot à la recherche d'un espoir concret, d'une clé.

Il serait présomptueux et surtout un peu long de faire ici une liste de ces ouvertures inattendues, parfois qualifiées de miracles, qui semblent caractériser Caux. En parlant de miracles, on devrait d'ailleurs en toute rigueur commencer par rappeler l'audace des bâtisseurs qui nous vaut aujourd'hui ce cadre exceptionnel.

Après le grand hôtel construit en 3 ans avec des matériaux venus de Glion à dos de mulet, après la voie ferrée à crémaillère de Glion aux Rochers-de-Naye construite en 15 mois sur plus de 1300 mètres de dénivellation, c'est enfin le Caux Palace ou nous nous trouvons avec sa terrasse belvédère de 800 mètres de long qui fut lui aussi édifié en 3 ans par plus de 800 ouvriers. Et il y a eu exactement 110 ans hier, le 7 juillet 1902, le Caux palace était inauguré en grande pompe, avec la participation du président du Conseil d'État et de la quasi-totalité du gouvernement vaudois. L'audace économique des entrepreneurs fut mal récompensée ; les crises, la guerre de 1914 puis la crise économique de 1929 provoquent la faillite de l'entreprise. Au cours du 2^{ème} conflit mondial, les hôtels désaffectés sont réquisitionnés pour héberger des réfugiés, notamment des juifs hongrois arrachés à l'extermination par une succession de miracles.

En 1946 c'est l'audace à nouveau, mais celle des visionnaires, armés de deux convictions : la première : « la Suisse a été miraculeusement épargnée par la guerre, elle doit offrir un point de rencontres permettant de guérir les blessures de l'Europe ». Et la deuxième : « Caux est l'endroit. » Oui, c'est de ces deux simples convictions nées dans les consciences d'une poignée d'hommes et de femmes dont nous sommes tous aujourd'hui les héritiers comme l'ont été ceux

qui sont venus ici. Puisque le président français et la chancelière allemande célèbrent aujourd'hui sur le parvis de la cathédrale de Reims le cinquantième anniversaire de l'amitié franco-allemande, il est aujourd'hui particulièrement indiqué de rappeler les nombreuses délégations d'Allemands et de Français venues à Caux de 1946 à 1950. C'est au cours de ces sessions que les bases d'une relation de confiance se sont établies entre des dirigeants allemands et des dirigeants français et de cette relation de confiance qu'ont bénéficié les protagonistes de l'accord sur la Communauté du Charbon et de l'Acier pour mener à bien très rapidement leur projet audacieux dès 1950. Peu après, le centre de rencontres de Caux accueille une délégation de 60 dirigeants politiques et syndicaux japonais. En signe de reconnaissance pour ce que représente Caux, ils donnent au centre de Caux une croix faite du bois d'un arbre retrouvé dans Hiroshima après sa dévastation nucléaire. Puis Caux devient une plate-forme de contacts entre dirigeants de pays d'Afrique à la recherche de leur indépendance et représentants des nations colonisatrices. Des actions de réconciliation sont lancées depuis Caux au Liban, au Cambodge, en Somalie, en Afrique du Sud, en ancienne Rhodésie. Un épisode marquant à la fin des années soixante est la venue à Caux de sept délégations du Haut-Adige qui permet de désamorcer le conflit interculturel dur qui pénalisait cette province italienne en partie germanophone.

Le rôle de Caux comme terrain de changement d'attitude préparatoire à des accords s'affirme aussi dans le domaine économique : les nombreuses délégations d'ouvriers, de cadres et de patrons d'entreprises françaises de 1950 à 1953 créent les conditions nécessaires à l'aboutissement, le 1er février 1951, de la signature de la première convention collective de branche en France. En 1964 un accord international sur la stabilisation des cours du jute, conclu grâce au lobbying actif de l'industriel français Robert Carmichael, membre du conseil de notre Fondation suisse. En 1986 à l'initiative de présidents de grandes entreprises européennes, japonaises et américaines, dont Ryuzaburo Kaku (Canon) et Frits Philips (Philips), lancement de la Table Ronde de Caux, puis de sa charte éthique pour la conduite des entreprises.

A partir des années 1980, le paysage actuel de notre centre de rencontres commence à se dessiner. Ainsi, dans les années 1980, plusieurs initiatives sont lancées dans le domaine du dialogue entre communautés ethniques dans les centres urbains. La plus connue est le programme américain « Hope in the Cities ». Les années 1990 voient le lancement du programme Fondations pour la Liberté : dotées de nombreux contacts en Europe de l'Est, les équipes d'Initiatives et Changement lancent une série d'actions de formation aux fondements éthiques de toute société démocratique.

Le programme se transformera en association de droit ukrainien quelques années plus tard. A partir du début des années 2000 se développent les actions pour la paix et la réconciliation au

Burundi et dans la région des grands lacs africains, un partenariat se met alors en place avec le DFAE - représenté aujourd'hui par l'ambassadeur Claude Altermatt - qui souhaite soutenir ces actions. Des réunions en alternance entre Caux et sur le terrain entre responsables politiques gouvernementaux et dissidents permettent à plusieurs reprises de réintégrer toutes les parties dans les négociations et d'obtenir puis de consolider les accords de paix.

Ces années correspondent à celles où Madame Calmy-Rey était en charge de la politique extérieure de la confédération et à l'impulsion qu'elle lui avait donnée : faire de la diplomatie suisse le fer de lance de la promotion civile de la paix dans le monde par une politique de dialogue et de médiation. Mais elle vous le dira elle-même tout à l'heure, bien mieux que je ne pourrais le faire.

En 2002 a été fondée l'association internationale « Initiatives et Changement – International » qui fédère les organisations nationales d'une trentaine de pays et dont le siège est à Caux. Nous aurons le plaisir d'entendre son président actuel Mme Omnia Marzouk, s'exprimer à plusieurs reprises aujourd'hui. A partir de 2008, à l'initiative de l'ambassadeur Mohamed Sahnoun, lancement du Forum de Caux pour la Sécurité humaine, que je n'ai pas besoin de présenter. Nous en sommes à la 5^{ème} édition. Alors bien entendu, à vous qui êtes réunis aujourd'hui pour ce Forum ou pour d'autres réunions, disons tout de suite que rien n'est garanti à l'avance, particulièrement en matière de miracles. Si l'on s'accorde en effet à penser que, dans ce domaine, les efforts humains seuls ne sont pas suffisants, restons conscients qu'il n'est aucun miracle où il n'y ait de main d'homme !

Nos efforts, vos efforts sont des conditions absolument nécessaires pour l'obtention de miracles. Ce sont par exemple de grands efforts financiers que font nos donateurs surtout en temps de crise, afin de nous permettre de limiter nos déficits et de poursuivre notre mission, ce sont de grands efforts de disponibilité que font nos dizaines de volontaires et de bénévoles pour faire fonctionner ce centre de rencontre chaque été. Et ce sont sans doute de bien grands efforts encore que font ceux qui viennent ici à la recherche de solutions car l'effort le plus difficile est l'effort sur soi-même. C'est pourtant quelque chose que l'on peut explorer ici et sans doute l'un des secrets de cette maison. Dans un monde miné par les guerres, le commerce des armes, la corruption, les activités maffieuses, l'extrême pauvreté, il me semble qu'Initiatives et Changement apporte une clé, une clé qui n'est pas suffisante mais qui est absolument nécessaire afin d'accéder au changement durable et profond qui est indispensable. On ne fera pas l'économie d'un profond changement d'attitude. Dans ces conditions, vous serez peut-être amenés à vous poser la question : faut-il s'engager pour le changement ? Est-ce bien mon rôle ? Est-ce bien le moment ? Il y a près de 2000 ans le grand rabbin Hillel répondait déjà : « Si je ne suis que pour moi, que suis-je ? Et si pas maintenant, quand ? »

Journée officielle, 30 juin 2013 : Congo (RDC), réconciliation autour des Grands Lacs africains, l'efficacité de Caux, bâtie comme une pyramide sur des vies transformées

MM. les ambassadeurs, Monsieur l'Ambassadeur représentant le Département Fédéral des Affaires Etrangères, Mesdames et Messieurs représentant les autorités locales, Mesdames et Messieurs, chers amis, à vous tous qui êtes venus participer à la session de Caux sur la bonne gouvernance dans le cadre des Initiatives de Caux pour la Sécurité Humaine, comme à vous tous qui êtes montés à Caux pour la journée officielle, j'ai le plaisir de vous souhaiter la bienvenue dans cette maison au nom de la Fondation CAUX-Initiatives et Changement.

Je tiens à saluer tout particulièrement en ce jour les représentants d'un pays qui nous tient à cœur, la République Démocratique du Congo car c'est aujourd'hui la fête nationale de la RDC.

En effet c'est le 30 juin 1960 que, en présence du roi des Belges Baudouin, le président congolais Joseph Kasa Vubu et son premier ministre Patrice Lumumba célèbrèrent l'indépendance du Congo Kinshasa à Léopoldville, l'actuelle Kinshasa. En ce jour de fête, nous souhaitons de tout cœur à nos chers amis congolais de voir la paix et la prospérité rétablies dans les prochains mois et années ; nous espérons que les efforts de plusieurs de nos amis en liaison avec les forces vives de la RDC sauront contribuer aux démarches de paix comme cela a pu être le cas au Burundi. J'en profite pour saluer également les représentants de l'Association des Grands Lacs qui sont présents ici, notamment Angelo Barampama et Cornelio Sommaruga, son vice-président.

Chers amis, comme vous le savez, Initiatives et Changement se consacre à mettre en relation et à mobiliser tous ceux qui rêvent d'un monde de paix, d'un monde où les barrières interethniques et interculturelles auront été remplacées par la confiance mutuelle et où une existence digne et épanouissante sera à la portée de tous. Pour cela, Initiatives et Changement appelle chacun à travailler sur les fondements d'une paix durable. Comme le dit si bien la charte de l'UNESCO : "La guerre naît dans le cœur et l'esprit des hommes. C'est dans le cœur et l'esprit des hommes qu'il faut ériger les remparts de la paix."

C'est précisément à cela qu'Initiatives et Changement veut contribuer en formant une communauté sans cesse croissante d'hommes et de femmes engagés dans un triple combat :

- Celui de la création de la confiance entre communautés culturelles quelles qu'elles soient ;
- Celui d'un développement économique à la fois dynamique, juste et durable ;
- Celui de la formation d'un leadership éthique et responsable.

Mais pour avancer dans ce combat, il est évident que ces hommes et ces femmes ne doivent pas projeter dans des situations déjà compliquées un agenda personnel fait de volonté de pouvoir, de recherche d'enrichissement personnel ou d'autres égoïsmes.

L'intégrité personnelle est donc l'un des piliers essentiels d'une paix durable. Ce que je résumerai d'une formule : si tu veux la paix dans le monde, fais la d'abord en toi. Ce qui n'est au fond qu'une paraphrase de la formule de Gandhi « Sois le changement que tu veux voir dans le monde. »

C'est ce souci des fondements d'une paix durable et ce travail sur soi qui sont les raisons d'être de nos rencontres de Caux depuis 67 ans.

Mais quelle est l'efficacité de ce que nous faisons à Caux ? Dans le monde actuel, rompu à la pratique des évaluations de fin de projet et des ratios d'efficacité, on nous le demande parfois et c'est une question légitime.

On répond en général à cette question en évoquant les success stories, ces miracles que furent, entre autres, la réconciliation franco-allemande dont plusieurs épisodes décisifs sont en lien avec Caux, ou bien, pour en citer quelques autres, le rôle de Caux dans l'accession pacifique à l'indépendance de plusieurs pays colonisés, ou bien encore le désamorçage du conflit interethnique du Haut-Adige italien. On évoque parfois aussi le rôle de Caux dans l'évolution des esprits dans le monde économique avec la démonstration par l'expérience de la valeur du dialogue social et de la concertation au sein des entreprises, de l'intérêt de la stabilisation du cours des matières premières pour une plus grande justice économique internationale, ou de la mise en place des premières chartes éthiques à l'initiative de présidents de grandes entreprises européennes, japonaises et américaines. On pourrait aussi parler des grandes initiatives du moment, comme l'action pour la paix dans les grands lacs déjà mentionnée, soutenue par le Département Fédéral des Affaires Etrangères suisse, l'action dans le domaine du dialogue entre communautés ethniques dans les centres urbains dont la plus aboutie est le programme américain « Hope in the Cities » distingué il y a quelques années par la Maison blanche, ou bien ses équivalents européens reconnus par le Conseil de l'Europe. Il y aurait encore programme français Éducation à la Paix, conçu à partir du patrimoine d'expériences de réconciliation d'Initiatives et Changement et destiné aux enfants et aux jeunes en milieu scolaire, qui a été reconnu par l'UNESCO et travaille en partenariat avec cette institution. Au passage, c'est entre autres ce qui nous vaudra d'avoir fin juillet une conférence innovante « Les Enfants Acteurs de Transformation Sociale ». Imaginez-vous qu'il y aura une bonne soixantaine d'enfants ici en plus de la conférence !

Oui, c'est sans doute pertinent de parler de ces *success stories* et de ces grands programmes et c'est l'un des fruits du travail d'Initiatives et Changement mais tout cela n'est que le quatrième et dernier niveau au sommet d'une pyramide. Vous réalisez que, dans cette construction de l'antiquité égyptienne, les niveaux du bas sont beaucoup plus vastes que le dernier tout en haut. Au premier niveau se trouvent des milliers de vies transformées, au deuxième niveau des milliers de communications rétablies, au troisième niveau des centaines d'initiatives prises, et au quatrième niveau on trouve ces initiatives prises au bon moment par les bonnes personnes et que la Providence couronne soudain de résultats visibles...

Premier niveau, des vies transformées : comment les vies se transforment-elles ? C'est au fil des échanges et des partages sincères entre participants que naissent des convictions, et dans la réflexion individuelle en silence encouragée à Caux que se forment des décisions, parfois partagées avec d'autres participants. C'est dans le fond de son âme que chacun trouve le courage de choisir, de prioriser, de renoncer à ce qui n'est pas essentiel, et enfin d'agir. C'est un fait que depuis que Caux existe des dizaines de milliers de personnes ont pu ici sortir d'une impasse personnelle, trouver une nouvelle liberté, une nouvelle motivation, une nouvelle énergie pour affronter des situations personnelles, familiales, professionnelles ou politiques. C'est une dimension de l'efficacité de Caux.

Deuxième niveau, comment les communications sont-elles rétablies ? Parce que quelqu'un décide de faire le premier pas et de réparer les relations dégradées par le temps et les non-dits. La méthode, c'est le dialogue dans l'honnêteté, le respect mutuel et la franchise. Toutes ces expériences individuelles de réparation et de renouvellement personnel font partie de l'efficacité de Caux. Ce fut incontestablement le premier effet de Caux dans ma vie personnelle.

Troisième niveau, les initiatives. Comment les initiatives sont-elles prises ? Je vais vous décevoir mais il n'y a pas de Politbureau pour en décider, même si notre Conseil international nous aide à discerner les priorités. Nous aurons le plaisir dans quelques minutes d'entendre s'exprimer son président, le docteur Omnia Marzouk. Non, pas Politbureau mais des initiatives qui sont le fruit d'appels individuels de la conscience et de leur partage, conduisant si tout va bien à former un petit groupe d'amis agissant ensemble.

Un bon exemple en ce 30 juin, fête nationale de la RDC, est celui de l'un de ses enfants, Michel Kipoké, qui est malheureusement décédé trop tôt, en juin 2007.

Comme tous les Congolais, Michel Kipoké était déchiré par les souffrances de son pays. Bien que membre de la diaspora congolaise à l'étranger, il s'était entièrement dévoué à la cause de la paix dans la Région des Grands Lacs. Il était toujours prêt à aller au contact des mouvements

rebelle retranchés dans les régions les plus inaccessibles. Le travail qu'Initiatives et Changement y a fait lui doit beaucoup. Que disait Michel Kipoké lui-même de cette vocation ?

Il disait que dans son combat pour la paix, sa principale arme était l'écoute. Il nous avait aussi confié c'est au sein d'Initiatives et Changement qu'il avait appris à écouter. « Avant, disait-il, je n'écoutais pas, je ne pensais qu'à chercher mes arguments pour mieux dominer dans les conversations. » C'est avec cette écoute qu'il avait su gagner la confiance de nombreux dirigeants, y compris ceux des camps opposés qui s'affrontaient au Burundi et en RDC. Ainsi en octobre 2006, même le général rebelle Laurent Nkunda, qui était une personnalité très redoutée, a tenu à le rencontrer après avoir lu un mémorandum sur la situation congolaise rédigé par Michel Kipoké. Malgré le danger, Michel Kipoké s'est rendu sur place. « En lisant votre document, lui a confié le général Nkunda, j'ai compris qu'il y avait encore des gens capables de nous écouter. » Cette ouverture devait hélas être sans lendemain.

Au-delà de Michel Kipoké, auquel il faut rendre hommage, les actions d'Initiatives et Changement pour la paix et la réconciliation au Burundi ont reposé sur la conviction sur deux autres personnes : Bonaventure Nkeshimana et Thomas Ntambu. Bien sûr beaucoup d'autres les ont rejoints et assistés, mais sans l'engagement et la conviction de cette équipe de trois personnes, ce programme n'aurait pas eu lieu, il n'y aurait pas eu ces réunions en alternance entre Caux et le terrain, entre responsables politiques gouvernementaux et dissidents burundais qui ont permis à plusieurs reprises de réintégrer toutes les parties dans les négociations et d'obtenir puis de consolider les accords de paix au Burundi, des accords certes encore fragiles mais qui ont au moins le mérite d'exister depuis plusieurs années.

Pour nous tous qui sommes réunis aujourd'hui pour ce Forum sur la bonne gouvernance, cette histoire est matière à réflexion. Bien sûr, la tâche qui reste à accomplir est immense et rien n'est garanti à l'avance, mais nous savons qu'un petit groupe particulièrement convaincu et déterminé peut avoir les plus grands effets. C'est même d'après l'anthropologue Margaret Mead la seule façon dont on n'ait jamais réussi à changer quelque chose dans le monde.

Avant de conclure, je ne peux m'empêcher de penser au petit groupe de simples citoyens suisses très convaincus et déterminés également qui ont amené la création de ce centre de rencontres de Caux en 1946 et son développement par la suite ; ce sont eux qui ont créé cette Fondation Caux-Initiatives et Changement que j'ai le grand mais redoutable honneur de présider aujourd'hui. Je pense aussi aux grands efforts financiers qu'ont fait nos donateurs, afin de nous permettre de poursuivre notre mission, je pense aux grands efforts de disponibilité que font nos quelques salariés très dévoués et nos dizaines de volontaires et de bénévoles pour faire fonctionner ce centre de rencontre chaque été.

C'est en pensant à toutes ces personnes que je tiens pour conclure à aborder la question de nos finances. Les questions d'argent sont des questions qu'on aborde en général sur la pointe des pieds, mais la Fondation CAUX-Initiatives et Changement a une tradition de transparence sur ces questions. Elle publie ses comptes chaque année et ses rapports annuels sont disponibles online sur le site de la Fondation. Je ne trahis donc aucun secret en vous disant que ces trois dernières années, notre déficit structurel s'est creusé de manière marquée. La crise économique qui se prolonge a frappé et frappe encore bon nombre de nos donateurs et empêche certains participants de venir. La Fondation CAUX-Initiatives et Changement a pris cette année des mesures d'économie qui j'espère n'affecteront pas le fonctionnement des conférences mais malgré cela nous devons trouver de nouvelles ressources ; c'est pourquoi je vous dis que si vous pensez que ce que nous faisons ici en vaut la peine, il faut nous aider. Aidez-nous à développer ce travail ; soutenez-le concrètement au mieux de vos possibilités, en donnant de votre temps et de vos compétences et en nous accordant votre soutien financier.

Nous avons des projets, les conférences 2014 sont déjà en cours d'organisation, et quelle date que cette année 2014 ! Ce sera le 25^{ème} anniversaire de la chute du mur de Berlin et le 100^{ème} anniversaire de la Première Guerre Mondiale ! Nos conférences 2014 ne devraient laisser personne indifférent. Nous avons des volontaires et des jeunes désireux de s'engager mais clairement, nous manquons de moyens. N'hésitez pas à vous adresser à l'équipe de la Fondation, Cynthia Jhaveri pour la communication, Nick Foster pour les conférences de Caux, Brigitt Altwegg pour les actions en Suisse, Christoph Keller pour la gestion des bâtiments du site de Caux comme à moi-même pour en parler. Bon accueil garanti ! Vous pouvez aussi faire un don à l'accueil. Je compte sur vous.

Je vous remercie de votre attention et je laisse place à notre présidente internationale, le docteur Omnia Marzouk.

Journée officielle, 6 juillet 2014 : Prix Ousseimi, Liban, Europe, valeurs, atouts et handicaps de Caux

Excellences, Mesdames et Messieurs représentant les autorités fédérales, cantonales et locales, Mesdames et Messieurs les participants, Chers amis,

Bienvenue ! Il revient traditionnellement au Président de la Fondation suisse CAUX-Initiatives et Changement de prononcer les premiers mots d'accueil à cette journée officielle avant de passer la parole au Président ou à la Présidente de notre organisation faîtière, Initiatives et Changement International.

Et c'est bien volontiers que je prononce ces paroles de bienvenue au nom des quelque cent-cinquante bénévoles qui font marcher la maison pendant nos huit conférences de cet été et qui, de ce fait, vous accueillent avec moi – ceux qui vous ont reçus à la réception, ceux qui nettoient les chambres, ceux qui traduisent cette réunion bien cachés là-haut dans leurs cabines, et j'en passe beaucoup d'autres... Je vous accueille aussi au nom de la petite équipe salariée très dévouée de notre Fondation qui encadre les volontaires et fait le travail le plus technique, je le fais également au nom des équipes d'organiseurs de conférence qui se succèdent tout au long de l'été et enfin, last but not least, au nom du Conseil de notre Fondation, ici représenté par MM. Christoph Spreng, Andrew Lancaster et moi-même.

Nous sommes très honorés d'avoir parmi nous les représentants de la Fondation Ousseimi, de Genève, particulièrement Madame Maria Ousseimi, et Monsieur Jacques Moreillon. Je laisserai le soin à notre président honoraire Monsieur Cornelio Sommaruga de vous accueillir plus spécifiquement tout à l'heure quand viendra le moment de la remise du prix de votre Fondation pour la tolérance, mais permettez-moi de vous dire dès à présent combien nous sommes touchés par le fait que cette maison où l'on aime le Liban soit ainsi distinguée par vous - tant de Libanais, et je dirais tant de grands et remarquables Libanais, sont venus à Caux.

Vous le savez, l'année 2014 est une année très particulière en raison du nombre des commémorations d'événements historiques majeurs avec le 100^e anniversaire du début de la guerre de 1914-1918, le 70^e anniversaire du débarquement de Normandie et le 25^e anniversaire de la fin du rideau de fer. Et curieusement ces commémorations coïncident avec un regain de tension en Europe où pour la première fois depuis 1939 une nation a cru bon d'annexer de force un territoire ne lui appartenant pas. C'est pourquoi la Fondation CAUX-Initiatives et Changement a proposé dès le début de cet été une réflexion sur ce qui fait et fera l'Europe de demain, ce continent de cinquante Etats qui le premier, et avec combien de difficultés, essaie de mettre de côté les différences entre nations pour s'axer sur un développement pacifique et équitable pour tous, et surtout sur la construction d'un monde meilleur, où l'on éviterait de

répéter les coûteuses erreurs du passé. Cette réflexion se poursuivra le 3 août prochain ici même, juste avant le début de la conférence interculturelle, au cours d'une commémoration internationale du centième anniversaire de la première bataille de la Grande Guerre. A titre personnel, j'y participerai au nom de mes deux grands-pères, tous les deux présents dans les tranchées à Verdun. Il n'est pas indifférent que sur les lieux mêmes de la tuerie, à Douaumont, le président Mitterrand et le chancelier Kohl soient restés de longues minutes main dans la main, exprimant silencieusement leur douleur et leur détermination à construire une coopération étroite. Il n'est pas indifférent que le président Hollande et la chancelière Merkel renouvelleront sans doute ce geste cette année. N'hésitez pas à vous joindre à nous ici même à 14h30 dimanche 3 août prochain.

La réconciliation et la reconstruction de l'Europe sur de nouvelles bases a été l'un des objectifs de Caux depuis l'ouverture du centre de rencontres à l'été 1946, cela sur la base des contacts établis avant et pendant la guerre par les équipes de l'inspirateur d'Initiatives et Changement Frank Buchman. Ainsi l'un des fondateurs de notre centre, le diplomate suisse Philippe Mottu, avait fait la navette entre les plus hautes autorités américaines et les conjurés de l'attentat contre Hitler, sans toutefois obtenir les résultats espérés, et Clarita von Trott, veuve d'un des organisateurs de ce complot était présente à Caux, de même que les anciens résistants français Maurice Nosley et Irène Laure... C'est à Caux, grâce à une Allemande, que la française Irène Laure surmontera, avec douleur, le grand obstacle de la haine. Après qu'Irène Laure eut déversé tout son ressentiment et sa souffrance sur cette Allemande qu'on lui avait rapidement présentée, Clarita von Trott lui dit qui elle est, puis lui demanda pardon, car dit-elle, nous, en Allemagne, n'avons pas résisté assez tôt ni assez fortement. Brisée mais transformée, Irène Laure demandera pardon des centaines de fois à des audiences allemandes pour sa haine. Avec elle et bien d'autres encore Initiatives et Changement a posé quelques une des toutes premières pierres d'un édifice européen fondé sur un changement profond d'attitudes des deux peuples qu'on disait ennemis héréditaires, et d'une unité européenne fondée sur des valeurs éthiques et démocratiques.

Ces valeurs sont énoncées dans la déclaration Schuman du 9 mai 1950 ; elles sont à la fois dans la ligne des idéaux de la Résistance et parfaitement actuelles comme l'a démontré le succès extraordinaire du petit livre écrit par l'ancien résistant franco-allemand presque centenaire Stéphane Hessel ; « indignez-vous ! » a été vendu à 4 millions d'exemplaires en un an ! Ces valeurs sont les suivantes : tolérance, respect, justice sociale, liberté, démocratie, solidarité avec les pays du sud... Mais il faut que chaque génération redécouvre ces valeurs de l'intérieur et se les approprie. C'est sans conteste le travail des gouvernements qui définissent les programmes d'enseignement mais aussi et surtout des parents et des éducateurs. La prise de conscience de la nécessité d'éduquer à la paix et à la participation citoyenne dès le plus jeune âge a frappé nombre de sympathisants d'Initiatives et Changement, ce qui a conduit à plusieurs d'initiatives

dont le programme Education à la Paix en France, qui touche plus de mille bénéficiaires chaque année, et à la Conférence CATS qui a lieu ici à la fin de ce mois. CATS est le sigle en anglais pour Enfants Acteurs de Transformation dans la Société.

Il faut aussi que ces valeurs se propagent à travers toutes les régions du monde qui sont aujourd'hui en crise et en désespoir, et nos pensées vont tout naturellement vers le monde arabe, notre voisin, aujourd'hui aux prises avec un lourd héritage de violence et de vengeances, qui provoque les guerres terribles et les révolutions d'aujourd'hui. Ce que nous pouvons dire aujourd'hui à Caux, à la lumière de l'expérience européenne, tragique jusqu'en 1945 et porteuse d'espoir depuis, c'est que le changement est possible. Un changement profond et durable fondé sur un profond changement d'état d'esprit et, au bout du cheminement, sur le pardon. Une lueur d'espoir dans la situation actuelle provient de l'atterrissage en douceur de la Révolution tunisienne vers ce qui semble bien être un véritable état démocratique. La philosophie pratique du dialogue et du respect de l'autre développée par Initiatives et Changement n'y est pas étrangère. Souhaitons que cette action se poursuive et inspire à présent d'autres pays.

Alors que nous parlons devant le spectacle grandiose et paisible de ces montagnes, vous vous demandez peut-être comment Caux fait pour être présent, souvent modestement mais parfois avec de grands effets, dans tant de situations ? Les bonnes fées qui se sont penchées sur le berceau de Caux lui donné trois grands atouts :

D'abord, l'endroit est beau. Même après plusieurs décennies de fréquentation, on ne s'en lasse pas et c'est amusant de voir des habitués de longue date sortir leur appareil photo pour refaire presque exactement les mêmes photos que l'année précédente – mais je serai absolument honnête avec vous, cela m'arrive aussi ! La beauté et le calme de Caux poussent à la méditation. Nous recommandons sa pratique, suivant en cela l'enseignement de presque toutes les religions mondiales mais aussi les recommandations d'un certain nombre de scientifiques et de médecins. L'expérience du silence montre que celui-ci n'est pas vide. Il est peuplé de pensées et parfois de pensées lumineuses qui montent à la surface comme des bulles. Savoir les saisir, c'est s'ouvrir tout un espace de vérité, de créativité et d'inspiration. Gandhi disait: "Je perdrai toute mon utilité si je faisais taire la petite voix intérieure qui est en moi."

2^{ème} atout : la fréquentation internationale de Caux qui relativise les certitudes et ouvre des horizons nouveaux.

3^{ème} atout : les questions que pose un dialogue ouvert nous renvoient souvent à nous-mêmes, à qui nous sommes, à ce que nous voulons. Les négociations internationales les plus pointues achoppent régulièrement sur des questions d'ego. A Caux nous n'avons pas peur d'affronter ces questions lorsqu'elles se posent. Nous pouvons nous accompagner mutuellement au travers de

l'épreuve que représente parfois le renoncement à certains objectifs personnels et le changement personnel.

Mais les bonnes fées n'ont pas pu empêcher la fameuse méchante sorcière d'attribuer à Caux au moins trois handicaps en contrepartie de ses atouts.

1^{er} handicap, puisque Caux est si haut perché, on n'y vient pas si facilement et nos activités actuelles sont généralement méconnues, y compris dans la proche région. A cela, le prix attribué par la Fondation Ousseimi apportera une précieuse contribution en développant la notoriété du centre de Caux et du mouvement global d'Initiatives et Changement, mais c'est une dimension à laquelle nous devons travailler inlassablement.

2^{ème} handicap : Caux doit financer le fonctionnement de ses conférences et son infrastructure. L'organisation de conférences est un domaine où il semble difficile de gagner sa vie, surtout à partir d'une base en Suisse. Certes nous ne sommes pas là pour gagner de l'argent mais pour vivre modestement dans un esprit de service. C'est donc un handicap que nous pourrions tourner en force spirituelle, mais il s'agit tout de même toujours depuis 68 ans de trouver les fonds pour des actions qui sont parfois assez surprenantes. Si la rénovation des toitures, des cuisines, la restauration de cette grande salle aux fresques historiques sont derrière nous, il faut à présent rechercher des financements pour la réfection de la galerie du chemin de fer qui passe sous le jardin tout en poursuivant notre activité normale.

3^{ème} handicap : Initiatives et Changement doit surmonter un handicap d'image. Il arrive que le désintéressement absolu interpelle et dérange, donc, pendant des années, on a cherché des allégeances secrètes derrière Initiatives et Changement. On ne les a d'ailleurs pas trouvées, mais cela n'a pas empêché d'en imaginer plusieurs. Pendant la 2^{ème} guerre mondiale, Initiatives et Changement a été accusé d'être au service des Anglais, puis après la guerre d'être anticomuniste, donc au service des Américains, puis dans les années cinquante et soixante d'être pour les indépendances des pays colonisés, donc un allié objectif des communistes. Il y a également eu la question d'une allégeance religieuse, trop chrétienne dans le passé et parfois aujourd'hui, paraît-il, trop proche des musulmans. Certaines de ces étiquettes ont mieux adhéré que d'autres mais ces notions fausses continuent à circuler.

Alors je l'affirme ici devant vous : notre seule allégeance va aux valeurs éthiques et humaines, et à notre voix intérieure, la voix de la conscience qui parle au fond de nous, et qui, bien souvent, nous demande de sortir de notre coquille et de nous préoccuper des malheurs qui frappent l'humanité.

Je vous souhaite une excellente journée à Caux, fertile en découvertes et en inspirations nouvelles.

Allocution du 3 août 2014 : commémoration du début du premier conflit mondial

Le 3 août 1914, l'Allemagne déclare la guerre à la France, lance un ultimatum à la Belgique, exigeant le libre passage de ses troupes sur son sol, et elle envahit le Luxembourg. (Conformément au plan Schlieffen, elle a au préalable déclaré la guerre à la Russie.) Ce même jour, un avion allemand lâche six bombes sur Lunéville et le génie militaire allemand prépare le franchissement de la Meuse dans la région de Visé, près de Liège, le point faible des lignes de défense belges. Les jours suivants, plusieurs villages belges de cette région sont dévastés et connaissent les premières atrocités : maisons gratuitement incendiées, églises détruites, civils pris en otage et publiquement humiliés et premiers civils fusillés arbitrairement ou victimes collatérales des combats...

C'est le début d'un drame qui détruira quarante millions de vies en quatre ans et touchera les nations du monde entier. (Ce chiffre, équitablement réparti entre les deux camps, intègre les pertes civiles, les militaires morts au champ d'honneur et les militaires blessés, souvent très grièvement.) Et surtout qui ouvrira la voie à un deuxième conflit encore plus apocalyptique avec ses 50 à 70 millions de morts. Nous proposons le dimanche 3 août 2014 à 14h30 une cérémonie internationale du souvenir au Centre de Rencontres d'Initiatives et Changement à Caux-sur-Montreux. Pourquoi commémorer le 3 août, pour qui et pourquoi à Caux ?

Puisque les présidents allemands et français seront au même moment sur le sommet vosgien du Vieil Armand ou Hartmannswillerkopf, le Verdun des Vosges, où ils poseront la première pierre d'un mémorial franco-allemand, laissons-leur d'abord la parole. « Commémorer, disait le président François Hollande dans un discours à propos du centenaire de la guerre de 1914, c'est saisir la force des générations qui nous ont précédées afin de faire des leçons de vie pour les suivantes. » Quant au président Joachim Gauck, il s'est fait plus précis sur le rôle du travail de mémoire dans la compréhension des responsabilités pour aujourd'hui et pour demain dans une conférence qu'il a prononcée en 2006 : « Nous avons déjà fait l'expérience qu'une nation n'est pas perdante si elle travaille sur sa propre culpabilité de manière critique et déterminée. Qu'elle y gagne plutôt. Non seulement en crédibilité vis-à-vis des autres peuples, mais envers elle-même. Une culpabilité non reconnue et non exprimée lie les individus comme les groupes à l'ancien temps, et les laisse empruntés, démoralisés et soumis au chantage. La vérité libère. »

La Fondation CAUX-Initiatives et Changement est très engagée dans les questions de réconciliation et de consolidation de la sécurité humaine. Quelle serait l'utilité de réconcilier sans traiter des racines mêmes de la violence et de la guerre ? La paix n'est pas un état de fait. C'est un engagement permanent pour le respect, la justice, l'équité et le dialogue. Dans un monde qui reste tout aussi tendu et rapide à déclencher des conflits armés, nous devons renouveler notre engagement en faveur de la paix. N'est-ce pas une dette d'honneur que nous avons envers toutes les victimes des deux guerres mondiales ?

Le 3 août 2014 est un donc moment privilégié pour se remémorer notre passé tragique et pour prendre ou reprendre l'engagement de contribuer à un avenir pacifique.

Journée officielle, 28 juin 2015 : Caux et le monde économique

Excellences, Mesdames et Messieurs les représentants les autorités fédérales, cantonales et locales, Mesdames et Messieurs les participants, et vous nos visiteurs pour la journée, Chers amis,

A vous tous, je veux avant tout souhaiter la bienvenue au nom de la vaste communauté qui prépare et participe aux conférences de Caux, depuis le Conseil de la Fondation CAUX-Initiatives et Changement, jusqu'aux cent-cinquante bénévoles qui font marcher la maison pendant nos huit conférences de cet été, en passant par la dévouée équipe salariée de notre Fondation, et last but not least aux équipes d'organiseurs des conférences qui se succèdent tout au long de l'été.

Je salue particulièrement les participants à la conférence Confiance et Intégrité dans une Economie Mondialisée qui travaillent déjà depuis 2 jours sur le leadership nécessaire pour transformer l'économie mondiale.

Il y a urgence car ce monde économique complexe dans lequel nous vivons est peuplé de leaders sans politique globale et sans impact sur la course folle de l'économie vers l'épuisement des ressources naturelles, vers la destruction des grands équilibres climatiques - pourtant vitaux, vers la dégradation de la santé publique, sans impact sur l'extrême pauvreté et les conséquences humaines de nos activités économiques.

Ce dont le monde a besoin c'est du décollage d'une économie au service de l'Homme et non à son propre service. Cela passe par des leaders au service des autres et non au service d'eux-mêmes. C'est un travail de changement important qui passe par des milliers de microdécisions de changement personnel sur des valeurs comme l'intégrité, comme par des initiatives plus générales. C'est sur tout cet ensemble que travaillent les participants de la conférence et je les en remercie !

J'en profite pour signaler que la Fondation CAUX-Initiatives et Changement s'est engagée, par décision unanime de son Conseil, derrière l'initiative populaire « Pour des multinationales responsables – protégeons les droits humains et l'environnement ». Notre ancien président Cornelio Sommaruga fait partie du comité de cette initiative qui veut engager les entreprises suisses dans une démarche préventive contraignante puisqu'elle pose une exigence de « diligence raisonnable » en matière de droits humains et d'environnement pour les entreprises, y compris et surtout dans leurs activités à l'étranger. Pourquoi sommes-nous sortis de notre réserve et de notre neutralité à cette occasion ? J'ai une recommandation de Sénèque bien en évidence dans mon bureau, c'est « verba rebus proba », « Prouve tes paroles par des actes » ; autrement dit, il y a un moment où il faut joindre le geste à la parole. C'est l'acte, le concret, qui est entre autres le fondement de l'éthique. Aristote l'avait déjà enseigné : « c'est en pratiquant les actions justes que nous devenons justes, les actions modérées que nous devenons modérés, et les actions courageuses que nous devenons courageux. » Si vous êtes suisse, je vous invite donc à signer et à soutenir l'initiative. Si vous n'êtes pas suisse, je vous suggère d'en tirer

inspiration pour votre pays. Souhaitons le meilleur succès à cette initiative et que sa valeur d'exemple fasse adopter des législations similaires dans tous les pays.

Mais un autre groupe est présent à Caux que je tiens à saluer également : la Table ronde de Caux , ce groupe de dirigeants d'entreprise qui se réfère à Caux car il est issu d'une initiative prise en 1986 à Caux et dans l'esprit de Caux par de grands patrons d'industrie tels que Frits Philips, alors président de Philips, Olivier Giscard d'Estaing, fondateur de l'INSEAD à Fontainebleau et Ryuzaburo Kaku, président de Canon. Ayant d'abord eu à cœur de rétablir des relations de confiance entre dirigeants d'entreprise occidentales et japonaises, la Table ronde de Caux s'est ensuite rapidement tournée vers ce qui est apparu comme le prochain défi commun : le développement de la responsabilité sociale des entreprises. En conséquence, les « principes pour la conduite des affaires » de la Table ronde de Caux (Caux Principles for Business) ont été publiés en 1994, intégrant deux idées directrices : d'une part la notion occidentale de dignité humaine et d'autre part le concept japonais de kyosei, interprété comme « vivre et travailler ensemble pour le bien commun ». Ce texte a été présenté au Sommet social de l'ONU à Copenhague en 1994, a été traduit en douze langues et est utilisé comme base pour leurs évaluations internes de l'éthique par des entreprises internationales japonaises telles que Nissan ou Omron. Les « Caux Principles for Business » identifient avec précision l'ensemble des parties prenantes touchées par l'activité des entreprises : actionnaires, personnel, clients et les fournisseurs, mais aussi les concurrents, les communautés au sein desquelles l'entreprise exerce ses activités et enfin l'impact économique et social des entreprises dans les domaines de l'innovation, de la justice et de la communauté mondiale. On est tout à fait dans l'esprit de l'initiative « pour des multinationales responsables » puisque les « principes pour la conduite des affaires » disent exactement ce qui suit : « Les entreprises établies dans les pays étrangers en vue de se développer, de produire ou de vendre, se doivent de contribuer au progrès social de ces pays en créant des emplois productifs et en aidant à augmenter le pouvoir d'achat des populations. Elles doivent aussi promouvoir les droits de l'homme, l'éducation, le bien-être et contribuer à la vitalité des pays où elles sont implantées. De plus, par l'utilisation efficace et prudente des ressources naturelles et une compétition libre et loyale, et aussi par l'attention portée aux innovations (...), les entreprises doivent contribuer au développement économique et social de l'ensemble de la communauté mondiale. » Les entreprises représentées à la Table ronde de Caux se fixaient donc volontairement dès 1994 des objectifs déjà au niveau des « objectifs de développement durable des Nations-Unies » qui vont être discutés lors la 3^{ème} conférence internationale sur le Financement du Développement à Addis-Ababa, du 13 au 16 juillet prochains.

Cette notion de responsabilité globale est profondément ancrée dans les esprits ici à Caux. C'est déjà cela qui avait par exemple conduit l'industriel français Robert Carmichael, membre du Conseil de notre Fondation, à proposer et à réussir à mettre en place dès 1964 un accord international sur la stabilisation des cours du jute, au profit des producteurs bengalais.

A ce propos de cet esprit de Caux, voici ce que disait Robert Carmichael ici même il y a plus de 50 ans : « Ce que j'ai découvert au contact des hommes que j'ai connus dans les rencontres de Caux peut se résumer en 4 points. J'ai appris : 1°) à penser au monde au lieu de ne penser qu'à

mon industrie et à satisfaire les besoins de l'humanité et non uniquement ceux de mon pays ; 2°) à travailler en équipe, ce qui n'est pas facile pour un industriel habitué à prendre seul ses décisions et à les imposer ; 3°) à faire silence en moi et à écouter. Là aussi c'est quelque chose de nouveau pour nous autres industriels. Nous avons plutôt l'habitude d'être écoutés. J'ai compris qu'écouter, ce n'est pas raisonner ou planifier mais c'est faire véritablement le vide en soi pour permettre à une pensée de s'imposer, aussi déraisonnable qu'elle puisse paraître. Et 4°) à devenir révolutionnaire, j'ai beaucoup appris sur ce point de mon ami syndicaliste Maurice Mercier ; pour moi, cette révolution implique un changement fondamental de l'objectif de l'industrie. Les principes de l'interdépendance et de la responsabilité mutuelle font partie de la vie moderne et nous ne pouvons nous y dérober. »

Depuis le carnet de notes de Robert Carmichael jusqu'aux « objectifs de développement durable des Nations-Unies » en passant par les Principles for Business ou principes pour la conduite des affaires de la Table Ronde de Caux, nous sommes dans un seul et même esprit ; un esprit de responsabilité et solidarité qui commence dans les détails de la vie quotidienne mais embrasse aussi la perspective mondiale.

Ce que je viens de vous concorder presque mot pour mot avec la vision et la mission de notre Fondation , je cite : « L'objectif général de notre Fondation est de travailler à établir un monde juste, pacifique et durable dans lequel chacun sera mû par la double conscience de sa responsabilité et de notre interdépendance mondiale. La méthode-clé d'action de la Fondation CAUX-Initiatives et Changement consiste à susciter le changement à grande échelle grâce au changement au niveau individuel, selon ses valeurs fondamentales de respect absolu de la dignité humaine, de la vérité, de la solidarité et de l'attention due aux personnes à tous les niveaux de la vie personnelle ou publique.

Pour ce faire, la Fondation offre un espace sûr et privilégié au sein duquel les individus, groupes et organisations de tous horizons trouvent l'inspiration, les mises en relation et les outils nécessaires pour entreprendre avec efficacité et créativité des projets ou actions visant à développer la confiance et la sécurité humaine, un leadership éthique et un mode de vie durable. » Fin de citation.

Ce sont là des axes prioritaires que les prochaines conférences de cet été vont traiter, je n'ai qu'à citer quelques titres :

- Gouvernance équitable pour une meilleure sécurité humaine
- Dialogue de Caux sur la terre et la sécurité
- Pour relancer une Europe inachevée
- Forum international des bâtisseurs de la paix: transformation non-violente des conflits: dignité, participation et inclusion
- CATS - Les enfants, acteurs de changement de la société
- Graines d'inspiration et Impact Initiatives Challenge

On vous en dira plus un peu plus tard sur chacune de ces conférences...

Je vous souhaite à présent une excellente après-midi à Caux, fertile en découvertes, en réflexions et en inspirations nouvelles et je vous dis à tout à l'heure pour un petit mot de conclusion.

J'ai maintenant le grand honneur de passer la parole au Vice-Président international d'Initiatives et Changement, Mohan Bhagwandas, qui va nous donner sa perspective globale sur le travail d'Initiatives et Changement dans le monde.

Journée officielle, 2 juillet 2016 : centenaire de la bataille de Verdun, réconciliation franco-allemande, migrations et justice internationales

Excellences, Mesdames et Messieurs représentant les autorités fédérales, cantonales et locales, Mesdames et Messieurs les participants, Chers amis,

Bienvenue !

C'est avec grand plaisir que je prononce ce mot à l'entame de la saison des conférences de Caux. Tout le conseil de la Fondation CAUX-Initiatives et Changement parle bien entendu par ma bouche, mais aussi l'ensemble des équipes salariées et bénévoles, qui sont organisateurs des programmes fascinants des rencontres de cet été, ou bien chevilles ouvrières de la logistique du centre de Caux.

J'aimerais saluer spécialement Monsieur l'Ambassadeur Urs von Arb, directeur au secrétariat d'Etat pour la Migration à Berne et Monsieur l'Ambassadeur William Swing, Directeur Général de l'Organisation Mondiale pour la Migration. C'est un grand honneur de vous avoir dans cette maison comme orateurs.

En cette année 2016, cette maison célèbre le 70^{ème} anniversaire de son engagement humanitaire. Cet événement a donné lieu avec le concours actif de la Commune de Montreux à la remarquable exposition « Premiers Pas » qui a permis aux Montreusiens d'en apprendre davantage sur notre travail. Expo que vous pouvez voir à présent ici même dans notre jardin. A cet égard, je tiens à remercier tout particulièrement ici pour son aide très précieuse notre syndic M. Laurent Wehrli.

Je remercie également toutes les personnes ici présentes et tous ceux qui marchent avec nous pour construire un monde meilleur, pas à pas.

Cet été nous rendrons hommage aux pionniers qui, au lendemain de la guerre, malgré toutes les incertitudes, ont fait passer au second plan leur sécurité personnelle et celle de leurs enfants pour se mettre au service de la réconciliation, de la construction de la confiance et d'un leadership éthique. Je vous recommande notamment notre réunion publique du 19 juillet ici même « 70 ans de promotion de la confiance en Europe - Rencontrez les pionniers de Caux ».

Ces pionniers, ce sont d'abord une centaine de Suisses qui ont pris en 1946 la décision extraordinaire de réunir leurs avoirs pour acheter le Caux Palace pour en faire une « maison pour le monde », un lieu à la fois ouvert et neutre où Allemands et Français, mais aussi des personnes venues du monde entier, puissent se rencontrer, avoir des conversations franches et décider de changer d'espérance.

Le lendemain de l'achat du Caux Palace, des bénévoles affluaient de la Suisse, de l'Europe et du monde entier pour nettoyer, restaurer et transformer cet ancien hôtel qui avait abrité plus de 1500 réfugiés et internés durant la Seconde guerre mondiale. Cette générosité, ce dévouement

et cet engagement que nous rappelle ce film historique sont toujours des éléments-clés à Caux. Et aujourd'hui encore, notre Fondation a absolument besoin de cet engagement pour entretenir ce bâtiment et continuer à organiser ces rencontres. Je vous le dis : nous comptons sur votre soutien !

L'année 2016 est aussi le centenaire des batailles de Verdun et de la Somme, j'y insiste car c'est toute l'Europe, ce continent peuplé de tant d'euroceptiques, qui doit se souvenir des 1 800 000 victimes françaises, allemandes et britanniques de ces deux batailles. Il y a 100 ans aujourd'hui le 1er juillet 1914, 20 000 Britanniques sont morts dans la première journée de l'offensive sur la Somme. Parmi tant d'autres, mon grand-père Léonce Jaulmes est monté au front à Verdun le 20 juin 1916 avec les 250 hommes de sa compagnie. Après des semaines de bombardements, d'attaques aux gaz, d'offensives et de contre-offensives, sa compagnie est relevée le 18 août ; ils sont 30 survivants. Aucun officier n'a survécu.

La chancelière Angela Merkel a trouvé les mots justes le 29 mai dernier à Verdun : « *Verdun lässt uns nicht los. Verdun kann und darf uns nicht loslassen. Verdun steht für die Grausamkeit und Sinnlosigkeit des Krieges schlechthin. Zugleich aber ist uns Verdun ein Symbol der Sehnsucht nach Frieden, der Überwindung von Feindschaft und der deutsch-französischen Aussöhnung.* » (« Le souvenir de Verdun nous quitte pas. Il ne peut ni ne doit nous quitter. Verdun personnifie la cruauté et de l'absurdité de la guerre par excellence. En même temps Verdun symbolise le désir de paix, la victoire sur l'hostilité et la réconciliation franco-allemande. ») N'oublions jamais !

Comme en témoigne l'organisation ces trois dernières années de la conférence « Pour relancer une Europe inachevée », l'engagement de la Fondation face aux problèmes actuels de l'Europe reste tout aussi vivace qu'il y a 70 ans.

Caux n'a certes pas vocation à apporter de réponse technique aux problèmes si complexes de l'Europe, mais Caux vise à aider à établir l'attitude constructive qui est nécessaire pour résoudre ces problèmes, cette attitude qui a manqué dans les affaires européennes ces dernières années, témoin le bien triste épisode du « Brexit ». Partageons nos compréhensions de l'Histoire et pardonnons ! La rancune est une hypothèque sur l'avenir ! Il ne s'agit pas là de promouvoir la repentance mais la prise de conscience collective et individuelle des impacts de nos actions souvent égoïstes sur les peuples voisins, et ainsi de traiter les psycho-traumatismes collectifs hérités de l'Histoire. Ces démarches sont constitutives des profonds changements d'attitude nécessaires pour éliminer les sources de contentieux et remédier au manque de confiance entre pays européens. Au cœur même des bouleversements du 21e siècle, nous pouvons commencer ici et maintenant, à construire la confiance en commençant par nous-mêmes !

Parmi les problèmes mondiaux prioritaires se trouve celui des migrations de masse. La Fondation de Caux souhaite contribuer au traitement rapide des causes racines de ces migrations et en a fait le thème de cette journée.

Rappelons que c'est la manière dont les pays développés ont conduit leur développement économique qui a provoqué les graves disparités de niveau de vie qui sont aujourd'hui une des grandes causes de migration. Ce point avait été porté à l'attention de la communauté internationale dès 1980 par la Commission Brandt. Dès cette époque, le rapport Nord-Sud avait mis en lumière les risques que faisaient courir à la sécurité mondiale les déséquilibres économiques mondiaux. Mais les mesures de bon sens proposées n'ont pas été prises, sans doute selon le principe d'irresponsabilité du roi de France Louis XV : « après nous le déluge » encore trop souvent à l'honneur mais aussi et surtout à cause du manque de confiance entre les nations dans le contexte très dur d'une guerre froide prolongée.

Si nous avions construit une économie mondiale éthique ou juste établi des relations de confiance entre certains gouvernements, nous aurions aujourd'hui beaucoup moins de migrations.

Face à la catastrophe redoutée qui s'est finalement produite, sachons tirer les leçons ! Notamment par rapport aux autres alertes que nous ignorons si volontiers : dérèglement climatique ou pollution ! Que cela fasse de nous des acteurs déterminés à apporter le changement. Soyons des acteurs et non des spectateurs, des acteurs clairvoyants et courageux et non les complices de futures catastrophes. La Fondation CAUX-Initiatives et Changement entend montrer l'exemple et s'engager sur ce plan, et elle le fait déjà avec la Conférence actuellement en cours, le Dialogue de Caux sur la Terre et la Sécurité. Notre Secrétaire Générale Barbara Hintermann va y revenir dans quelques minutes et bien entendu nos intervenants encore davantage.

Pour conclure, avec quelles ressources pouvons-nous mener l'action face à toutes ces menaces et défis de notre siècle ? Il nous faut d'abord des ressources intérieures. J'emprunte la réflexion qui suit à un penseur et homme d'action exceptionnel, le pasteur et médecin alsacien Albert Schweitzer, fondateur de l'hôpital de Lambaréné au Gabon et prix Nobel de la paix . Il cite l'ancien récit biblique - qui est d'ailleurs aussi coranique - de Caïn et Abel, le premier meurtre de l'humanité perpétré par le frère aîné Caïn sur son frère cadet dont il est jaloux.

Dans ce récit, disait Schweitzer, « on lit ces mots cruels : « Suis-je gardien de mon frère ? » Cette parole traverse toute l'histoire de l'humanité et la vie de chacun, et nous avons tous la tentation de dire : mon horizon est un monde fermé, ceux du dehors ne me regardent pas, je n'ai pas à me soucier de ce qui se passe ailleurs (...) Mais la voix intérieure réplique : ce n'est pas vrai, nous sommes responsables de tout ce que nous aurions les moyens de faire aux hommes, ou pour les hommes, que nous les connaissions ou non, selon les principes d'amour et de miséricorde envers notre prochain (...) Cette profonde fidélité n'allège certes pas la vie, mais l'alourdit par le poids des responsabilités et des inquiétudes (...) mais c'est cette fidélité, s'exerçant au près et au loin que nous voulons faire nôtre. »

Willy Brandt a donné de cette fidélité une version plus laïque et plus globale : « Un nouveau siècle approche, et avec lui la perspective d'une nouvelle civilisation. Ne pourrions-nous pas commencer à jeter les bases de cette nouvelle communauté en établissant des relations

raisonnables entre tous les peuples et les nations, et à construire un monde dans lequel le partage, la justice, la liberté et la paix pourraient l'emporter? » Il a essayé de réaliser cet idéal avec son Rapport Nord-Sud.

La question-clé, après toutes les expériences ratées du XX^{ème} siècle, c'est : quelle méthode adopter pour parvenir à ce but si difficile ? Frank Buchman, l'inspirateur de Caux, disait : « tout le monde voudrait voir son voisin changer ; chaque pays voudrait voir le pays voisin changer, mais chacun attend que l'autre commence. » Et il ajoutait : « Je suis persuadé que la clé, c'est de commencer par soi-même. C'est la condition première et fondamentale. » C'est l'apprentissage important que nous propose l'expérience de Caux. Je vous y souhaite une excellente journée et un séjour très profitable.

Journée officielle, 30 juin 2017 : les laissés pour compte et les révoltes, l'approche de Caux

Excellences, Mesdames et Messieurs les représentants les autorités fédérales, cantonales et locales, Mesdames et Messieurs les participants, Chers amis,

Bienvenue ! Bienvenue dans cette maison pour l'ouverture du Caux forum 2017. Je vous la souhaite au nom du Conseil de la Fondation CAUX-Initiatives et Changement, mais aussi au nom des équipes de Suisse et du monde entier qui ont œuvré pendant toute l'année, et qui œuvrent encore en ce moment, en partie bénévolement, pour préparer non seulement la belle journée d'aujourd'hui mais encore l'ensemble des remarquables rencontres de cet été.

Je suis sûr que vous voudrez vous associer aux remerciements que nous leur devons pour leur engagement et leur travail...

Je tiens à également remercier chaleureusement pour leur soutien :

- la Commune de Montreux et notre syndic M. Laurent Wehrli qui nous fait l'honneur et l'amitié d'être des nôtres aujourd'hui,
- nos donateurs privés et institutionnels, plus que jamais essentiels même s'ils sont trop nombreux pour être nommés ici,
- et aussi vous tous, vous qui êtes ici présents, pour votre soutien envers la réalisation de notre vision commune d'un monde en paix, juste et durable.

Je salue nos distingués orateurs et membres du panel d'experts présents aujourd'hui et les remercie d'avoir accepté notre invitation. Ils seront présentés lors de leurs interventions.

Je salue aussi les Américains présents en mémoire des 1,7 millions d'hommes, excusez du peu, qui commençaient à débarquer en France il y a juste 100 ans pour mettre fin aux ambitions hégémoniques des empires centraux et permettre aux Européens de terminer leur guerre. N'oublions pas !

Concernant le thème de notre journée, il est sans doute superflu de s'appesantir sur les progrès spectaculaires des extrêmes ces derniers mois et années. Même si ça et là quelques évolutions contraires viennent un peu tempérer ou ralentir le phénomène de radicalisation générale, les opinions les plus incendiaires ont aujourd'hui retrouvé ce droit de cité qu'elles avaient perdu tant que le souvenir des atrocités de la 2^{ème} guerre mondiale était présent dans les esprits. En temps de crise, ces idées identitaires radicales fournissent aux laissés pour compte des explications globales, une nouvelle fierté, voire des raisons de vivre. Qu'il s'agisse au départ d'identités nationales, régionales ou religieuses, elles deviennent le véhicule des idéologies nationalistes voire racistes et souvent violentes que nous connaissons. Mais pourquoi y a-t-il des laissés pour compte et qui sont-ils ?

Ce sont par exemple ces chômeurs qui constatent l'enrichissement spectaculaire des classes les plus favorisées, ou bien au plan international, ce sont ces habitants de pays défavorisés qui

observent, par l'entremise des media que les milieux modestes des pays développés bénéficient d'un niveau de vie et de sécurité humaine totalement inaccessible pour eux. Chez tous ceux-là, la rancœur, l'amertume et la haine prennent facilement racine.

Combien faudra-t-il de catastrophes, combien d'années avant que nous ne réalisons que notre monde économique, de la manière dont il est gouverné actuellement, est un monde qui fait beaucoup de perdants, et qui, en conséquence, crée l'instabilité dont il est ensuite le premier à souffrir ?

La première révolte contre les inégalités massives a été celle du socialisme coopératif qui prônait différentes formes d'alliance du capital et du travail. Mais cette idée n'a pas été bien reçue dans un monde où l'enrichissement personnel à tout prix avait été érigé en vertu. Les révoltes ouvrières ont suivi, et l'idée d'un état protecteur et arbitre a vu le jour. La forme la plus extrême de cette idée, le système marxiste-léniniste, qui a fait de l'Etat le dirigeant suprême de l'économie et de l'homme un pion, a pris le pouvoir en Russie il y a cent ans cette année. On sait la traînée de sang qui en est résulté et qui a traversé le 20^{ème} siècle : le totalitarisme, le goulag, la guerre froide. Même s'il avait été question de créer un homme nouveau, et malgré l'immense espoir que le communisme a suscité, le diagnostic était clairement insuffisant, et le remède pire que le mal...

Alors ce mal il faut le traiter. N'oublions pas que Lénine surnommait la démocratie "dictature de la bourgeoisie" car il considérait qu'elle était manipulée par les puissances d'argent. Qui mettrait sa main à couper aujourd'hui que de tels problèmes n'existent plus ? Faux-nez de la simple avidité de pouvoir et d'argent de quelques-uns, certains dogmes économiques ne doivent-ils pas être revisités ? Et nos pratiques personnelles, jouent-elles un rôle positif ou négatif ? Outre le besoin de structures plus justes, il faut aussi tenir en compte la nature morale de l'homme, d'une part sa faiblesse et d'autre part sa capacité d'empathie, sa capacité à arbitrer entre le bien et le mal, sa conscience en un mot... Notre inspirateur Frank Buchman disait : « Quand l'homme change, les structures sociales changent, et quand les structures sociales changent, l'homme change. Les deux vont de pair et les deux sont nécessaires. ».

Face à cette complexité, Caux propose une approche intégrée, mettant en contact les participants avec les représentants de gouvernements, d'organisations internationales et du monde économique. Nous créons ainsi les conditions pour que chacun puisse être co-créateur des solutions, et le propagateur du changement qu'il veut voir dans le monde.

Caux est aussi le point focal du réseau international Initiatives et Changement et de ses équipes locales. Ce sont eux – vous ! – qui portez les idées et menez les projets conçus à Caux. Par exemple, après leur participation à Caux l'année dernière, un groupe venu de Tulsa (Oklahoma) aux Etats-Unis, a pu recréer des liens intercommunautaires dans cette ville malgré les divisions raciales historiques qui y prévalent toujours, une initiative prometteuse dans le contexte des tensions interraciales aux Etats-Unis.

Grâce aux apports de tous, Caux jouera à nouveau cet été ce rôle de plateforme ouverte, d'incubateur et de catalyseur dont le monde a tant besoin, cela au fil des différents forums qui tous traiteront un aspect des causes de l'extrémisme et de la radicalisation.

Citons :

- la « gouvernance équitable pour une meilleure sécurité humaine » qui se concentre sur les questions de réconciliation et de consolidation de la paix (peacebuilding),
- le « dialogue de Caux sur la terre et la sécurité » qui se préoccupe de traiter les causes humaines de la désertification,
- « Pour relancer une Europe inachevée » qui veut faire de l'Europe cet espace de paix juste et durable qu'elle est encore très loin d'incarner,
- « Les enfants, acteurs de changement de la société » qui développe la participation d'un tiers de l'humanité, les enfants, dans la résolution des difficultés quotidiennes face auxquelles ils se sentent exclus et seuls.

En outre, deux innovations de cette année :

- le « Forum sur le leadership éthique », qui a commencé hier et auquel bon nombre d'entre vous participent, qui se penche sur l'introduction de l'éthique au cœur des entreprises, et
- « Pour une paix inclusive », fin juillet, qui étudiera des pistes pour aborder toutes formes d'extrémisme violent.

Vous pourrez aussi profiter de Caux comme lieu d'inspiration, où il est possible de se ressourcer, de se questionner et de retrouver le sens des priorités essentielles.

Nous allons écouter après la pause musicale deux témoignages extraordinaires, ceux de MM. Hasan Hawar, de Syrie, et de M. Bjorn Ihler, de Norvège, avec la facilitation de Barbara Hintermann, la secrétaire générale de la Fondation CAUX-Initiatives et Changement.

C'est à Caux, en écoutant d'autres raconter leur histoire, que j'ai appris à considérer d'abord où j'avais besoin de changer au lieu de pointer du doigt vers d'autres, car pointer du doigt, c'est entrer dans un cercle vicieux qui bloque tout changement. Cette expérience d'honnêteté familiale m'a permis de faire de mes parents des amis pour la vie.

Alors écoutez bien ! Qui sait ce qui peut en résulter ? Je vous souhaite à vous aussi beaucoup d'inspiration et d'excellentes conversations cet après-midi.

Journée officielle, 28 juin 2018 : Caux, signe d'espoir pour le monde, 5 grands principes à l'œuvre dans le travail d'Initiatives et Changement, nouvelles technologies

Mesdames et Messieurs les ambassadeurs, Mesdames et Messieurs les représentants des autorités, Mesdames et Messieurs, chers amis,

au nom de tous les participants venus de 35 pays et ici présents, je suis heureux de remercier Monsieur le syndic de Montreux pour ses paroles d'accueil si aimables et chaleureuses. Il sait à quel point son soutien et son amitié nous sont précieuses.

Je suis heureux d'adresser à mon tour, à l'occasion l'ouverture du Caux Forum 2018, de très chaleureuses salutations à tous les participants, aux membres des équipes de la Fondation Initiatives et Changement Suisse et aux volontaires qui s'activent déjà depuis plus d'un an pour faire de cet été une pleine réussite. Il convient, je crois, de les remercier tous dès à présent... A la tête de ces équipes, mention spéciale à trois personnes-clé : Barbara Hintermann, notre secrétaire générale, Nick Foster, directeur du Caux Forum, Rahel Isenschmied, directrice de l'hospitalité... Remerciements tout spéciaux aux équipes d'interprètes, qui font parfois leurs premières armes ici, et qui ne comptent pas leurs efforts pendant tout l'été pour suivre le rythme élevé de nos différentes prises de paroles ...

Mais cette ouverture du Caux Forum 2018, c'est bien plus que de simples retrouvailles avec des amis chers, c'est bien plus que l'accueil réservé aux personnes nouvelles, c'est bien plus qu'une occasion officielle avec de beaux discours...

L'ouverture du Caux Forum 2018, c'est un signe d'espoir adressé au monde !

Oui, dans notre monde polarisé et violent, il est possible de réunir pour envisager en commun des actions fondées sur la fraternité et la bonne volonté, des personnes de toutes origines nationale, religieuse, culturelle ou sociale sans aucune limitation, croyants et athées, riches et pauvres, multi-diplômés et échecs scolaires, jeunes et vieux, bref une diversité sans aucune limite... Cet exemple unique dans le monde associatif, c'est sans doute, Monsieur le syndic, un message que Montreux peut porter à l'humanité toute entière.

Oui, il est possible de penser global et d'agir local avec une efficacité réelle à grande échelle.

Oui il est possible d'envisager un changement à grande échelle, car depuis 80 ans, les équipes qui ont travaillé avec Frank Buchman ou sous son inspiration ont expérimenté des méthodes qui permettent de lever les blocages et de construire la confiance.

C'est en effet il y a 80 ans que Frank Buchman, confronté à la montée des périls qui va conduire à la deuxième Guerre mondiale, fonde le Réarmement moral dont Initiatives et Changement a presque tout hérité. Frank Buchman avait déjà 60 ans et une carrière complète de pasteur et d'aumônier universitaire derrière lui. Mais il avait toujours ajouté à ses préoccupations

religieuses une véritable conscience « politique » ou « sociale ». Frank Buchman a encouragé au travers d'un temps de silence quotidien la pensée créative voire visionnaire à propos de la vie publique nationale ou internationale. Il estimait que certains modes d'actions issus des religions auraient une grande efficacité pour améliorer les affaires du monde. Les pratiques qu'il a encouragées telles que la demande de pardon, la réparation, le partage d'expériences personnelles, la mise en pratique de valeurs communes, la réflexion en silence s'inscrivent dans ce cadre.

Nous sommes fiers aujourd'hui de prolonger dans un contexte très différent la trajectoire tracée par Frank Buchman même si le monde d'aujourd'hui ne nous apparaît que marginalement meilleur que celui auquel il se confrontait en 1938. Vous êtes sans aucun doute bien informés et je ne vous ferai pas subir une analyse détaillée de la situation politique internationale. Je me contenterai de vous citer un extrait du rapport du Secrétaire Général d'Amnesty International, Salil Shetty, à propos de la situation des Droits de l'Homme. C'est d'autant plus approprié que 2018 est l'année du 70^{ème} anniversaire de la Déclaration universelle des Droits de l'homme, un événement auquel les équipes du Réarmement moral présentes à Londres puis à San Francisco ont d'ailleurs apporté une contribution. Voici cet extrait :

«... il est clair que personne parmi nous ne peut plus considérer un seul de ses droits fondamentaux comme acquis. (...) Les attaques contre les valeurs fondamentales qui sont à la base des droits humains, qui reconnaissent la dignité et l'égalité de toutes et de tous, ont pris des proportions considérables. Les conflits, alimentés par le commerce international des armes, continuent de faire un nombre de victimes civiles effrayant, souvent à dessein. (...) dans certains cas, on constate que les parties en conflit ne cherchent même plus à maintenir ne serait-ce qu'un semblant de respect de leurs obligations en matière de protection des civils. Les dirigeants des pays les plus riches continuent d'adopter face à la crise planétaire des réfugiés une attitude qui allie l'esquive à l'inhumanité pure et simple, - les réfugiés ne sont plus pour eux des êtres humains détenteurs de droits. » En outre la démocratie est battue en brèche, là où elle est présente, par la violence, la répression, par des manipulations massives de la vérité et par le maniement éhonté du « spectre de la haine et de la peur ».

Je parlais en commençant de signe d'espoir. Quelle est donc notre réponse ?

Je vois 5 grands principes à l'œuvre dans le travail d'Initiatives et Changement, en Suisse et partout dans le monde :

- La primauté de l'Humain sur les autres considérations : cet humanisme ancré dans les traditions religieuses de l'humanité place l'Homme au centre et s'oppose à l'utilitarisme qui met l'Homme à la merci des puissances économiques ou politiques qui entendent l'utiliser.
- Liberté et responsabilité individuelle : personne d'autre que nous-mêmes ne peut défendre nos convictions ni s'engager pour changer le monde.

- Une éthique tournée vers l'action : la racine des problèmes est souvent en nous mais celle des solutions aussi. Il n'y a donc pas lieu d'être fatalistes ou indifférents, mais responsables, engagés et exemplaires.
- Nous pouvons nous ouvrir à l'inspiration d'une sagesse supérieure, ou intérieure, dans le silence.
- Penser global, combattre l'indifférence, antithèse de l'amour. Oser penser un monde juste, durable et en paix. Oser penser et découvrir notre rôle individuel et personnel dans cette transformation. Car nous avons, chacun de nous, un rôle à jouer.

Le Caux Forum offre un espace sûr, où des échanges francs et respectueux sont possibles entre des groupes/personnes de tous horizons, prêts à partager des récits ou des préoccupations personnelles, pour accéder ensemble à des solutions créatives...

Outre les six événements principaux que vous trouverez sur notre programme, le Caux Forum 2018 comportera plusieurs formations destinées à équiper de jeunes leaders avec les outils dont ils auront besoin, parfois plus vite que prévu, pour aller, demain, vers un monde juste, durable et en paix. Pour leur engagement et leur sens des responsabilités, j'aimerais féliciter ceux qui sont déjà présents ici : les participants du Caux Peace and Leadership Programme et du Caux Scholars program.

Enfin, la présente réunion d'ouverture qui s'inscrit dans le thème de notre forum sur le leadership éthique dans l'économie, va étudier comment « redéfinir la confiance face aux bouleversements technologiques ». Qui en effet ne s'inquiète pas aujourd'hui du potentiel dévastateur des nouvelles technologies ? Il y a notamment les craintes de perte d'emploi y compris dans les métiers intellectuels suite à l'émergence de l'intelligence artificielle et des délocalisations. Mais, si elles sont bien pilotées, les nouvelles technologies vont aussi permettre de faire des progrès décisifs pour atteindre les objectifs de développement durable des Nations-Unies. Le monde économique est en tous cas à la veille d'un bouleversement profond qui risque d'être très rapide et de provoquer d'innombrables problèmes d'adaptation voire des tragédies humaines.

En même temps, nous avons presque chaque jour des témoignages à propos d'entreprises ou d'individus qui font de mauvais choix éthiques, avec des conséquences très graves pour leurs propres entreprises et pour la société en général, à tel point que la formation à la compliance et à l'éthique devient un enjeu absolument majeur dans ces entreprises. Comment créer et soutenir un leadership responsable dans l'économie ? Comment créer la confiance ? C'est ce que nous allons creuser avec notre panel d'experts que je salue et remercie de leur présence parmi nous.

Je salue au passage la modératrice du panel, Mme Christine Beerli, ancienne conseillère nationale, qui est membre du Conseil de la Fondation Initiatives et Changement Suisse et dont il

est prévu qu'elle prenne des fonctions plus importantes au sein du Conseil à la fin de cette année.

Une question en conclusion : si nous constituons avec l'aide de nos donateurs l'une des seules plates-formes associatives mondiales permettant d'associer dans l'action des personnes de toutes origines sans aucune limite, nous allons demain être non seulement une rareté mais encore un outil indispensable, une plate-forme de dialogue irremplaçable pour essayer d'orienter notre monde vers un avenir meilleur. Donc posez-vous cette question maintenant : comment puis-je soutenir l'action d'Initiatives et Changement et de Caux ?

Réfléchissez-y pendant le moment musical qui va suivre et surtout incarnez, incarnons ensemble ce changement dont nous rêvons pour le monde.

Je vous remercie.

Introduction au forum Dialogue de Caux sur la terre et la sécurité, 27 juin 2019

Mesdames Messieurs, au nom de la Fondation Initiatives et Changement Suisse, bienvenue.

En tant que membre du conseil de la Fondation et son ancien président, je veux d'abord souligner tout l'intérêt que nous portons aux questions de préservation des sols et de lutte contre la désertification.

Comme vous l'avez sans doute découvert par vous-mêmes sur internet, notre spécialité historique est la résolution des conflits par le dialogue et par l'écoute, la création de la confiance par une approche holistique, faisant intervenir le nécessaire changement des comportements individuels.

Nous n'hésitons pas à nous poser, et d'abord à nous-mêmes, la question de l'intégrité personnelle en préalable à l'action à plus haut niveau.

Nous le savons par notre expérience personnelle comme au travers de l'actualité : les agendas cachés, la recherche d'un gain personnel, la manipulation d'autrui, le harcèlement sexuel et plus généralement le manque de respect dû à toute personne sont autant d'obstacles à la création d'une confiance durable, cette denrée si lente à construire et si rapide à détruire.

C'est par la création de la confiance qu'Initiatives et Changement a pu, au cours des décennies écoulées, apporter une aide parfois décisive à plusieurs processus de paix, comme le rapprochement franco-allemand, la rébellion du Sud Tyrol ou dans d'autres grandes négociations.

C'est la création de la confiance qui nous permet de contribuer significativement à la consolidation de la paix (peacebuilding) dans de nombreuses situations.

En effet, une fois que les armes se sont tues, s'engagent les démarches de justice transitionnelle et réparatrice, de dialogue intercommunautaire et de reconstruction de la société civile, mais aussi la remise en ordre de l'économie et le fait d'assurer la subsistance de tous.

Il y a six ans, à l'appel du Secrétaire exécutif de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (UNCDD) Luc Gnacadja, nous avons compris que la préservation des sols et la lutte contre la désertification étaient aussi un facteur majeur de la construction de la paix. Nous avons découvert que c'était un facteur très complexe, qui ne bénéficiait pas d'une attention suffisante sur le plan international. Nous avons réalisé que les égoïsmes et les susceptibilités étaient là aussi à l'œuvre, et qu'il ne suffisait pas d'une expertise technique pour espérer régler les problèmes.

Bref, face à la complexité de la situation, l'approche de Caux est particulièrement adaptée.

Pour la caractériser, je dirais qu'il s'agit d'une approche intégrée, mettant en contact des représentants de gouvernements, d'organisations internationales et du monde économique, et des militants et citoyens engagés au sein d'ONGs, tous étant amenés à partager ouvertement leurs idées, leurs expériences et leurs doutes dans un cadre protégé et confidentiel.

C'est aussi une approche visitant tous les niveaux où le changement doit avoir lieu : le niveau institutionnel, le niveau des relations interpersonnelles, mais aussi le niveau philosophique et, comme je l'ai déjà indiqué, la sphère personnelle.

Nous créons ainsi, ou plutôt vous créez en participant à ce forum les conditions pour que chacun puisse être à la fois créateur de solutions, leur relais auprès d'autres institutions ou associations dans le cadre d'une coalition en faveur du Bien et au final, un propagateur efficace du changement dans le monde.

Etant donné votre expertise et étant donné la prise de conscience qui s'accélère partout dans le monde quant à l'urgence de remédier drastiquement au changement climatique, vous réalisez comme moi que l'action des organisateurs de ce forum depuis 6 ans s'avère aujourd'hui particulièrement prophétique et de la plus grande importance. Je tiens à les saluer ici et à les en remercier.

Il est devenu parfaitement évident que la préservation et l'entretien des sols cultivables, et la reforestation à grande échelle, sont nécessaires pour contrecarrer les nombreux facteurs d'accélération du changement climatique, et bien entendu toutes ses conséquences, particulièrement la violence et les migrations climatiques massives qui se préparent.

Depuis 2013, ce forum a montré comment instaurer la confiance et autonomiser les communautés rurales permet de surmonter les obstacles à la gestion durable des terres. Il a exploré les leviers de la nécessaire coopération internationale. Comme le disait notre inspirateur Frank Buchman, « soit nous sacrifions notre égoïsme national pour le bien de l'humanité, soit nous sacrifions le bien de l'humanité pour notre égoïsme national. » De nombreuses expériences et bonnes pratiques ont déjà été partagées et, j'en suis sûr, beaucoup d'autres le seront dans les prochains jours.

Alors, face à l'urgence de mettre en œuvre ces politiques et ces bonnes pratiques, profitons de l'élan de ce forum et de la masse de connaissances qu'il a mobilisée pour faire une différence dans le monde. Le monde en a besoin, vous pouvez apporter cette contribution importante. Merci d'être venus ou revenus ici pour réfléchir à comment accomplir au mieux cette mission.